

Evénement Exceptionnel du mardi 19 octobre 2021.

« Simone de BEAUVOIR »

Sur un texte de Karin Müller sera évoquée la vie de Simone de BEAUVOIR. Avec **Marie Christine BARRAULT** – Récitante et **Pascal CONTET** – Accordéoniste



Marie-Christine Barrault entre au Cours Simon en 1963 puis est admise au Conservatoire d'Art Dramatique en 1964. Jusqu'en 1968, elle se consacre exclusivement au théâtre, sous les auspices de son oncle, l'illustre Jean-Louis Barrault, et de Maurice Béjart. Elle fait ses premiers pas au cinéma en 1969, lorsqu'Éric Rohmer la choisit pour jouer, aux côtés de Jean-Louis Trintignant, le rôle d'une petite provinciale catholique dans *Ma nuit chez Maud*.

En 1970, elle donne la réplique à Pierre Richard dans *Le Distrait*. Elle collabore à nouveau avec Rohmer pour *L'Amour l'après-midi*, qu'elle retrouvera en 1978 sur le tournage de *Perceval le Gallois*. L'immense succès de *Cousin, cousine* (particulièrement aux États-Unis), en 1975, lui apporte la consécration : elle est citée à l'Oscar de la Meilleure actrice. Après *Femme entre chien et loup* d'André Delvaux (1979), elle décide alors de donner une nouvelle impulsion à sa carrière en s'installant aux États-Unis. Woody Allen lui confie alors le rôle d'Isobel dans *Stardust Memories*, qu'il a spécialement écrit pour elle.

Avec *Les Mots pour le dire*, Marie-Christine Barrault cherche à se défaire de l'image de jeune fille sage qu'elle a laissée depuis *Ma nuit chez Maud*, en acceptant le rôle d'une mère odieuse. Puis celui d'une villageoise stupide et vulgaire dans *Un amour en Allemagne* d'Andrzej Wajda. Au cours des années 80, elle campe des rôles dans des registres très divers sous la houlette de cinéastes phares : une lune dans *Le Soulier de satin* de Manoël de Oliveira, ou bien encore le personnage de Madame Verdurin dans l'adaptation d'*Un amour de Swann* par Volker Schlöndorff.

Mariée avec le producteur Daniel Toscan du Plantier, elle divorce en 1990 pour se remarier avec Roger Vadim, auquel elle restera fidèle jusqu'à son décès en 2000. Depuis une quinzaine d'années, Marie-Christine Barrault se fait plus rare sur le grand écran, se consacrant surtout à des projets pour la télévision qui lui offre de beaux rôles (*Marie Curie*, une femme honorable en 1990) et le théâtre. Le cinéma continue à la solliciter comme en 1994 avec *Bonsoir* de Jean-Pierre Mocky ou encore *La Dilettante* en 1999. En 2007, elle partage l'affiche de *La Disparue de Deauville* aux côtés de Christophe Lambert, Sophie Marceau et Robert Hossein.

Marie-Christine Barrault continue toujours de tourner pour le cinéma français, mais pertinemment dans des seconds-rôles de matriarche : elle est Annie, la mère de Chiara Mastroianni dans *Non ma fille, tu n'iras pas danser* (2009) de Christophe Honoré, la mère de famille qui décède d'un infarctus dans *Le Grand Méchant Loup* (2011), la mère

moralisatrice d'Emmanuelle Devos dans La Vie domestique (2013) ou encore la grand-mère d'une fillette en fugue dans Je m'appelle Hmmm... (2014). Puis, elle est à l'affiche de L'Art de la fugue (2014) de Brice Cauvin, aux côtés d'Agnès Jaoui, Laurent Lafitte et Guy Marchand.



Pascal CONTET, compte aujourd'hui à son actif environ 300 œuvres dont des créations de grands compositeurs contemporains tels que Claude Ballif, Luciano Berio, Edith Canat de Chizy, Bernard Cavanna, Jean-Pierre Drouet, Peter Eötvös, Ivan Fedele, Sofia Gubaïdulina, Bruno Mantovani, Jacques Rebotier. Invité par de prestigieux festivals nationaux et internationaux, il joue avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National de l'Opéra de Paris,

l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Jean-Claude Casadesus, Susanna Mäkkli.

Compositeur- performer, il collabore avec Marie-Christine Barrault, Anne Alvaro, Fabrice Melquiot, François Marthouret ou Dieudonné Niangouna pour le Festival d'Avignon. Il improvise en compagnie de la contrebassiste Joëlle Léandre (Choc de Jazz Magazine pour leur dernier disque, 3), du joueur d'orgue à bouche Wu Wei, de la chanteuse Camille ou en accompagnant de nombreux ciné-concerts et dans le domaine des arts plastiques avec l'artiste numérique Miguel Chevalier.